

LES FACTEURS D'EFFICACITE EN ESCRIME

Intervention au C.N.F.E de Décembre 2001

1) Plusieurs facteurs entrent en jeu pour fonder la performance en Escrime. Ils sont interdépendants et parfois certains en compensent d'autres.

La première difficulté pour un enseignant est de :

- identifier les différents facteurs de la réussite.
- les rechercher et les évaluer auprès du ou des tireurs à sa charge.
- dresser les points forts et les points faibles.
- hiérarchiser les besoins.
- programmer le travail visant à améliorer harmonieusement les facteurs . (Le développement exclusif d'un facteur entraînera un déséquilibre qui sera un jour préjudiciable au tireur).
- évaluer la portée de son travail.

2) Identification de ces facteurs.

L'escrime est un duel opposant deux intelligences qui ont le même but, de toucher sans se faire toucher au moyen d'une arme.

Le combat sportif avec une arme implique :

- des règles à connaître et à respecter.
- une motricité à développer.
- une technique de manipulation de l'arme.
- le traitement des informations fournies par l'adversaire.

Ces éléments font partie des grands ensembles suivants :

- La sphère cognitive (connaissance réglementaire),
- La sphère motrice (le mouvement),
- La sphère technico-tactique (pourquoi utiliser une technique?),
- La sphère informationnelle (quand utiliser une technique, un mouvement?).

Les facteurs courants à prendre en compte sont :

1. **La Sphère Motrice :**

- coordination segmentaire,
- équilibre,
- rythme et changement de rythme,
- souplesse,
- force, puissance,
- filières énergétiques.
- etc...(tous les éléments qui permettent au mouvement de se réaliser avec efficacité).

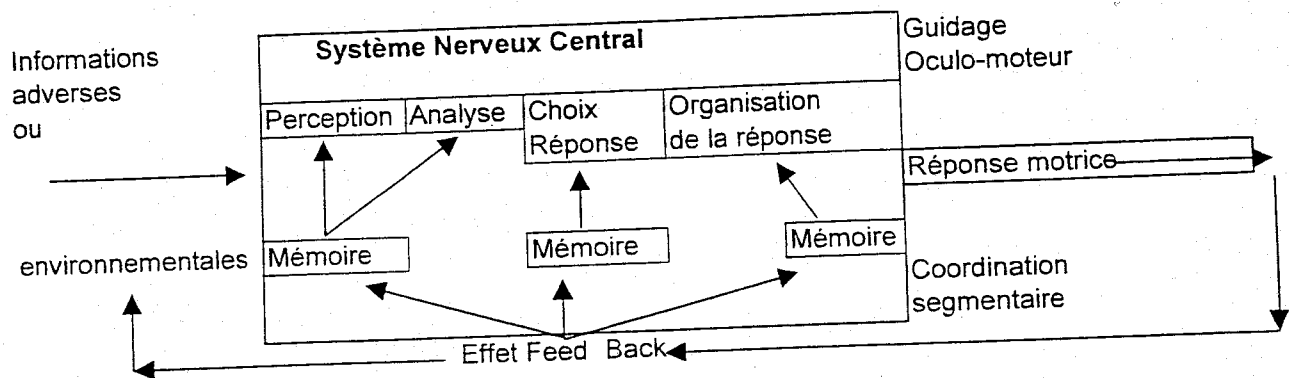
2. La Sphère Technico-Tactique :

- technique de garde, de position,
- technique de jambes,
- technique de main avec l'arme pour toucher et ou se défendre.

(Organisation des familles d'actions ; Préparations, Offensives, Défensives, Contre-Offensives).

3. La Sphère Informationnelle :

- psychomotricité,
- système de traitement de l'information :



(Par rapport à une information extérieure tout ce qui permet le choix d'une réponse adaptée : le mouvement "technique" est de la pensée en action).

4. La Sphère Cognitive :

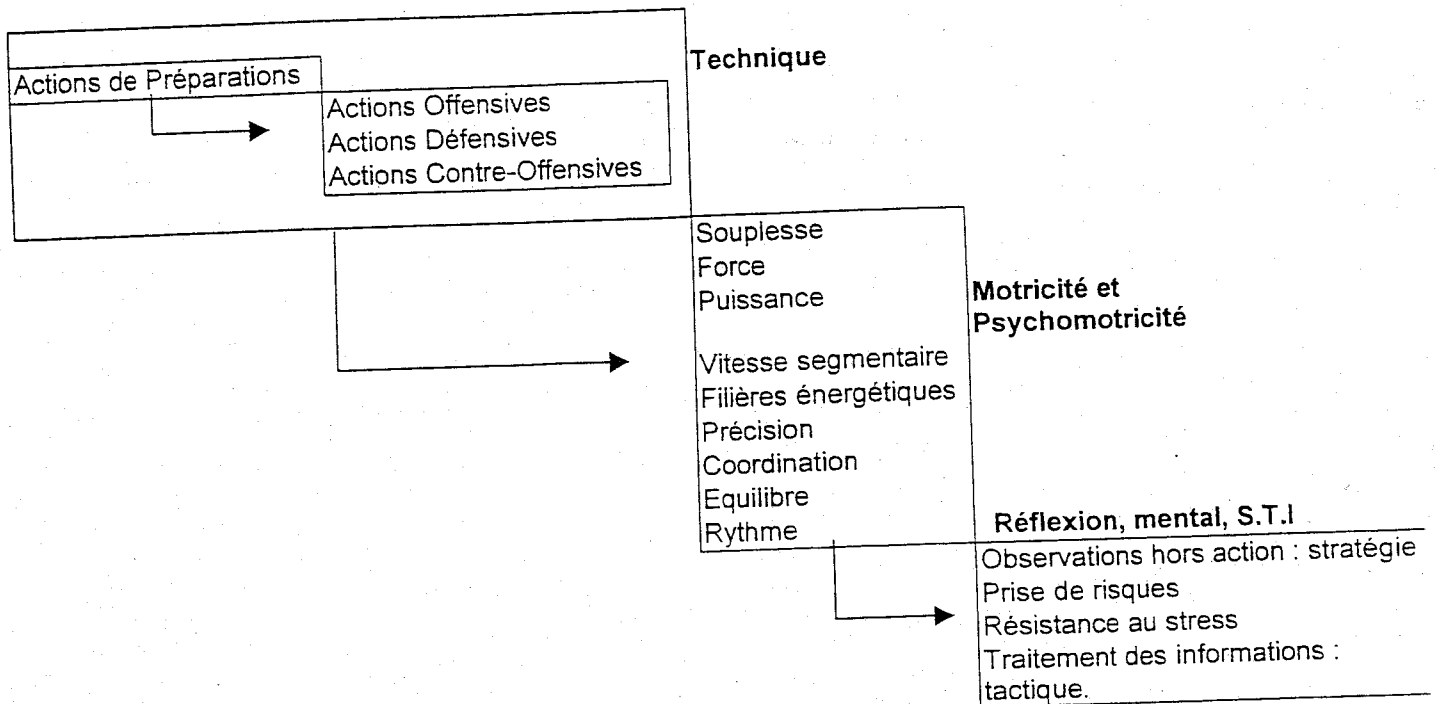
- compréhension des règles de jeu
- analyse des points forts et faibles de l'adversaire
- capacité à masquer ses intentions et à donner des fausses informations.

(Tout ce qui permet en dehors de l'action de concevoir une stratégie).

Il apparaît ainsi que la stratégie se conçoit avant l'action, la tactique qui s'effectue dans l'action est l'utilisation adaptée d'outils techniques, qui seront d'autant plus efficaces que les qualités de psychomotricité et de motricité seront optimisées.

Les techniques d'exécution sont une réponse adaptée à un problème tactique. Le Règlement Militaire de 1908 insistait déjà sur : " l'instructeur veillera à expliquer le pourquoi tactique avant le comment mécanique dans la présentation des exercices".

Si la technique est "de la pensée en action", l'efficacité de cette dernière repose sur les qualités motrices.



Pour une action dont la description technique est :

- une marche, parade de 4, riposte droit.

Nous pouvons avoir soit une intention stratégique soit une réponse tactique.

Intentions du tireur :

- J'ai observé que mon adversaire développe un jeu de "contre", donc je marche pour qu'il déclenche une attaque sur ma préparation et je l'attends avec ma parade de "4" et "riposte droit".
L'action est préméditée, on l'appelle aussi de "deuxième intention", nous sommes dans la stratégie.
- Je vais couvrir la distance qui me sépare de mon adversaire par une marche qui me mettra à ma mesure pour lui porter un coupé. J'ai confiance dans mes savoir-faire pour réagir à toutes modifications imposées par l'adversaire. Sur ma marche d'approche m'attaque, j'utilise mon "4 droit" pour ne pas être touché et le toucher.
Nous sommes dans une réponse adaptée dans l'action et donc dans la tactique.
La stratégie s'appuie sur des "savoir-être" et la tactique sur l'utilisation appropriée des "savoir-faire".

3) Le dosage des facteurs d'efficacité en situation de transmission de savoir.

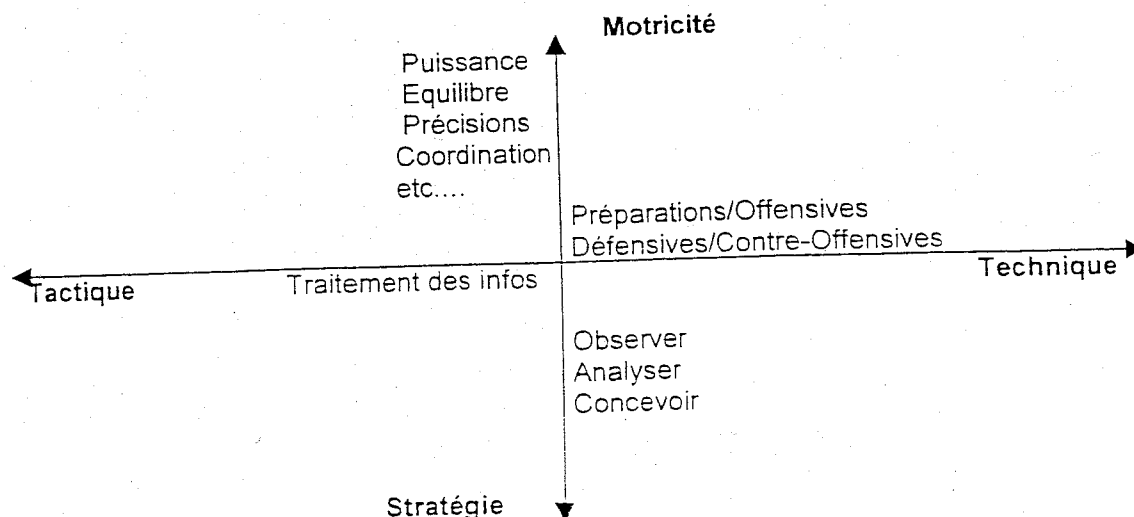


Figure 1.

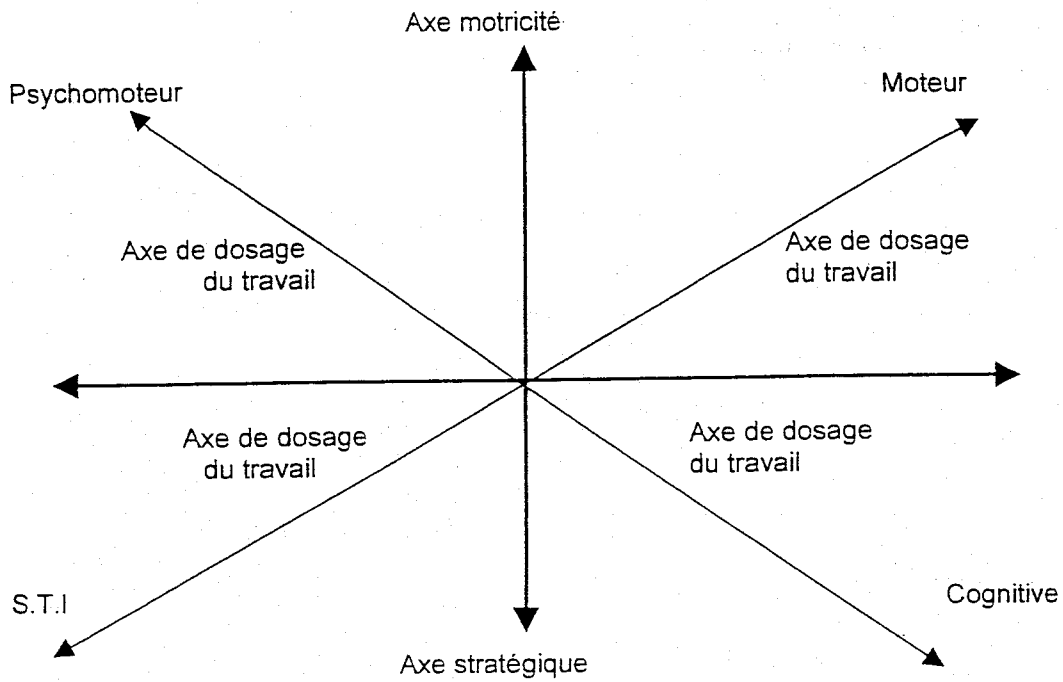


Figure 1 : Exemple d'un travail équilibré.

Figure 2.

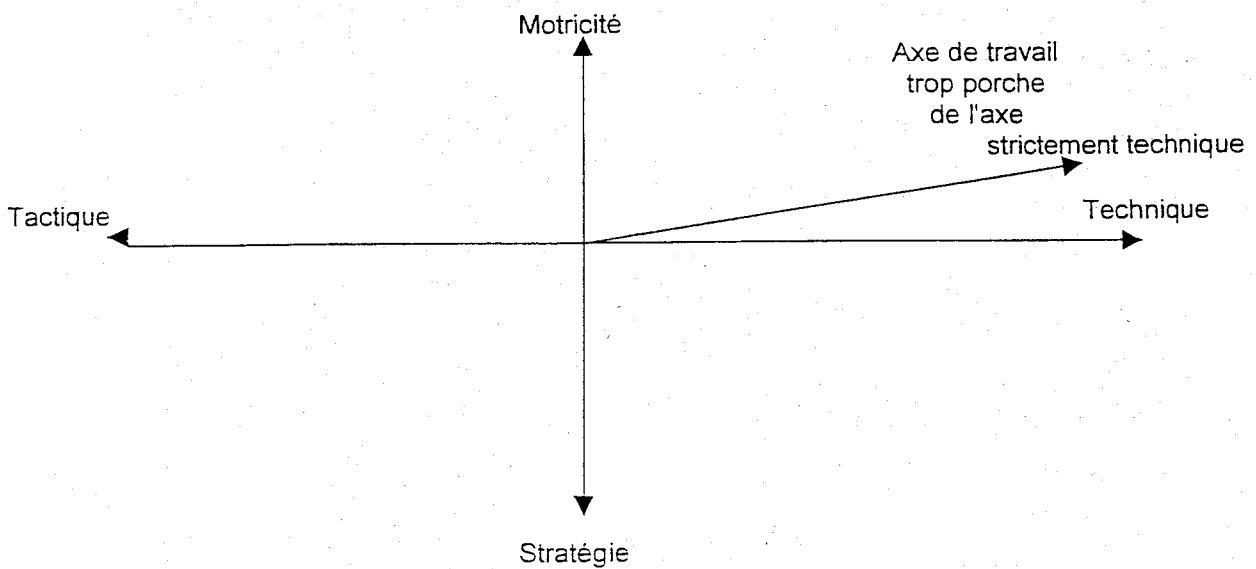


Figure 2 : Exemple d'un travail déséquilibré, uniquement centré sur le "comment?" de l'exécution technique.

Les comportements stratégiques généraux couramment utilisés sont :

- 1-surpasser par sa propre vitesse d'exécution la défense adverse,
- 2-sanctionner la faute commise par l'adversaire,
- 3-crée la situation pour que l'adversaire commette une faute.

Ces trois stades se construisent au fur et à mesure que le tireur acquiert de l'expérience sur le piste. Ils s'échelonnent du simple au complexe et donc du tireur débutant au tireur confirmé en matière d'apprentissage.

Cependant ces trois stades se retrouvent chez le tireur de haut niveau dans la conduite de son match.

Il faut être attentif au fait que l'action technique "1-2" est proche du stade 1, si elle est faite sans tenir compte de la réaction adverse en parade, elle est exécutée de parti pris. Si l'action "1-2" tient compte de la parade adverse (lecture-action) nous sommes dans le stade 2.

Si un tireur juge que son adversaire est vulnérable sur sa préparation et est sensible aux attaques composées, le fait de le faire marcher et de l'attaquer par 1-2 est du niveau du stade 3.

Evidemment la vitesse d'exécution n'est pas identique pour l'un ou l'autre des "1-2". C'est la pensée stratégique ("observation-analyse" préalable) qui dirige le choix de l'action, le lieu et le rythme de l'exécution.

Albin SIRVEN
Directeur Technique National adjoint.